



Les paradis fiscaux : tout le monde en parle  
tout le monde en rêve. Un homme  
Edouard Chambost, en a fait un livre : « Le Guide  
des paradis fiscaux » (Tchou). Parions que l  
sujet fera rêver plus d'un Français, la tradition  
voulant qu'il aime à jouer avec le fisc. Mais ce guide  
fera aussi rêver les amateurs de grands voyage  
(et les joueurs de Scrabble), car pour méconnus qu'ils  
soient, des pays tels que Antigua, Nauru, Tonga  
Saint Kitts, Sercq ou Svalbard ont des noms  
qui incontestablement évoquent l'aventure  
A quoi ressemble un paradis fiscal ? Et qu'y fait-on d  
si mystérieux ? C'est au Liechtenstein que nous  
sommes allés chercher les réponses à ces questions

#### LES HISTOIRES D'EDOUARD CHAMBOST

Avocat, 34 ans, Edouard Chambost a écrit son livre entre deux avions, entre deux paradis fiscaux. Il en a rapporté une foule d'anecdotes.

— Votre plus belle histoire de paradis fiscal ?

— Elle s'est passée il y a quelques années au large de l'archipel Tonga, un Etat minuscule d'Océanie gouverné par un autochtone redoutable. Trois Américains avaient remarqué par là un récif de corail à fleur d'eau. Ils eurent l'idée d'y construire un petit bâtiment dont ils auraient fait un nouvel Etat, avec un régime fiscal privilégié. Et ils passèrent aux actes, investissant près d'un million de dollars dans ce projet. Mais le roi de l'archipel Tonga ne l'entendit pas de cette oreille. Un matin, il rameuta ses troupes, les embarqua sur une flottille de pirogues et passa à l'attaque. Les trois Américains aventureux, un avocat, un assureur et un comédien furent faits prisonniers et l'on en resta là.

— Votre personnage le plus étonnant ?

— Je ne le connais pas personnellement mais on m'en a tellement parlé ! Il s'agit de M. Visco, l'un des responsables de l'escroquerie de l'I.O.S. qui ramena près d'un milliard de francs à ses auteurs. Il vit entre le Costa Rica et le Venezuela sur un yacht assez particulier puisqu'il est équipé de lance-roquettes et qu'il fourmille de gardes du corps. Les escrocs restés libres se condamnent souvent eux-mêmes à vivre dans des prisons dorées.

— Votre paradis fiscal préféré ?

— Je ne vous en donnerai pas le nom mais sachez qu'avec 30.000 F on peut y fonder une banque, l'appeler Banque de France, battre monnaie et imprimer des carnets de chèques.

— Votre morale de l'histoire ?

— Elle est simple mais tout à fait fondée. Les paradis fiscaux sont des soupapes de sécurité du capitalisme. Ils permettent aux entrepreneurs trop bouillants, trop pleins d'énergie, trop pressés, d'agir sans sortir du cadre de la loi. Ajoutons que les paradis fiscaux sont très utiles aux pays qui les entretiennent. Monaco par exemple fait rentrer beaucoup de devises en France.